Roizonne à la recherche du temps passé

Une station oubliée ORIS-en-RATTIER

En 1969, Oris ne compte plus que 64 habitants. Pendant les 20 dernières années, tous les jeunes qui se sont mariés ont quitté le pays, le village se trouve de ce fait pratiquement vide. L'école ne reçoit plus que 3 élèves ; devant cette mort lente, le maire Albert Vigne, homme dynamique qui aime beaucoup son pays natal, veut faire quelque chose. Il n'y a qu'une solution : se tourner vers le tourisme. Avec quelques uns de ses jeunes conseillers, il décide de faire une piste de ski.

Gisèle Clavel

1- Un homme : Albert Vigne une équipe : des bénévoles

Dans leur jeunesse, Albert Vigne et René Clavel avaient fait des courses avec le Docteur Mazauric de La Mure, depuis La Croix de Roussillon, en montant à pied bien sûr, skis à l'épaule !

En I940, le GSM (Groupe des Skieurs Murois) avait créé des sections filiales :
— à Lavaldens, section du Taillefer, responsable Paul Mistral,
— à Oris, section du Roussillon, responsable Albert Vigne,
— à Valbonnais, responsable Léon Leyraud,
— à Nantes, section du Tabor, responsable Paul Maugiron,
— avec en 1942, une cinquième section à Fugières, la section de l'Oreille du Loup, responsable Albert Andrieux.

(Pierre Barnola dans Mémoire d'Obiou N° 8)

Cela commence par des discussions autour d'un verre chez la mère Achard, café tenu alors par Germaine Clavel. Entraînés, motivés par l'Albert Vigne, maire du pays, nous envisageons d'équiper *Les Envers* en remontées mécaniques. *Georges Vigne*

2- Les premiers travaux

Tous les samedis et dimanches matin, les jeunes hommes du village montent déboiser, d'abord du col à Roussillon, puis au-dessous, *Les Bouleaux* où sera installé le premier téléski. Ce qu'il y a de formidable, c'est que tous ces jeunes font ce travail bénévolement et dans la bonne humeur.

L'automne, le maire met à leur disposition un de ses ouvriers avec un bulldozer pour niveler un peu les bosses, *la douve de Baptiste*, etc. et combler les vieilles granges qui subsistent encore vers Plan Collet.

Gisèle Clavel

3- Le 1er téléski

Bert Desmoulins et Mimi Magot qui travaillent à ce moment-là à Corrençon, nous apprennent qu'un téléski est à vendre.

Nous pouvons l'acquérir par l'intermédiaire de Mr Routtin, ingénieur chez Poma, téléski en pièces détachées qu'il faudra remettre en état. Début novembre, les premières neiges font leur apparition. Le 19 « l'équipe » va chercher la remontée mécanique à Corrençon avec le camion de l'entreprise Vigne. Pendant que l'EDF amène le courant « force » au bas de la piste, ceux qui sont « en intempéries » : Fred, Bert, Mimi et Gilbert, commencent à l'installer.

Nous l'implantons à la montée des Bouleaux. Ce téléski monté sur cabrettes rendait les réglages difficiles. Il était piloté par M. Routtin.

L'équipe de volontaires réussit l'installation « des Bouleaux ». Elle est dirigée par le Fred, bien aidé par des expérimentés comme Claude Vincent et son frère Yvon, Jeannot Oddoux et bien sûr la fidèle équipe Albert Desmoulins, Michel Clavel (mimi), Paul Passera, ... Dédé Eymeri, puis bien sûr les hommes de l'entreprise Vigne. Nous avons donc une première piste ouverte, « Ça tourne ! disait tonton ! »

Georges Vigne et Gisèle Clavel

Vendredi matin sur les flancs du Quaro, M. Albert Vigne maire et le Conseil municipal d'Oris-en-Rattier, inaugurait la route pastorale et touristique, qui, partant de 1.000 mètres, nous conduit après 22 virages parfaitement praticables bien qu'en épingle à cheveux, au Habert, à 1783 m. d'altitude.

Ce parcours est un véritable monument élevé à la gloire du tourisme en Valbonnais et que nous devons aux entreprises Montaner, puissamment aidés par l'entreprise Vigne.

Comparable dans son tracé à celui qui fit sensation en son temps — de Bourg d'Oisans à l'Alpe d'Huez — nous découvrons au fur et à mesure des 6 kilomètres parcourus, un panorama grandiose s'étalant du fond du Trièves à l'extrémité du Vercors avec en premier plan la Matheysine présentée sur son palteau.

Et nous ne pouvions, en le contemplant que penser à l'axome cher à l'un des dynamiques membres du groupement des S. I. « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre », car il a fallu énormément d'audace pour concevoir cet exploit routier et aussi soulignons-le, le concours exceptionnel du département et plus encore des Eaux et Forêts.

Assistaient à cette cérémonie autour de M. Albert Vigne et de son Conseil municipal, M. Paul Mistral, sénateur conseiller général ; M. Schmitt, ingénieur en retraite des Eaux et Forêts, père du projet et son successeur M. Millon, M. Saunier inspecteur des Eaux et Forêts ; M. Simon, agent technique ; M. Haulard, du comité départemental d'Expansion.

Puis après cette première scène d'un acte remarquable, suivait la deuxième — ô combien sympathique : la remise à M. Aimé Moutin, de la médaille d'argent intercommunale qu'épinglait à son revers M. Paul Mistral. Ce dernier dans son allocution suivant celle de bienvenue d'Albert Vigne, faisant ressortir les qualités exceptionnelles dans la conduite des affaires communales, de M. Moutin qui fut maire d'Oris-en-Rattier pendant 12 ans, et qui depuis 25 ans se dévoue encore à sa petite cité, à la société de boules également, et pionnier du tourisme sociale.

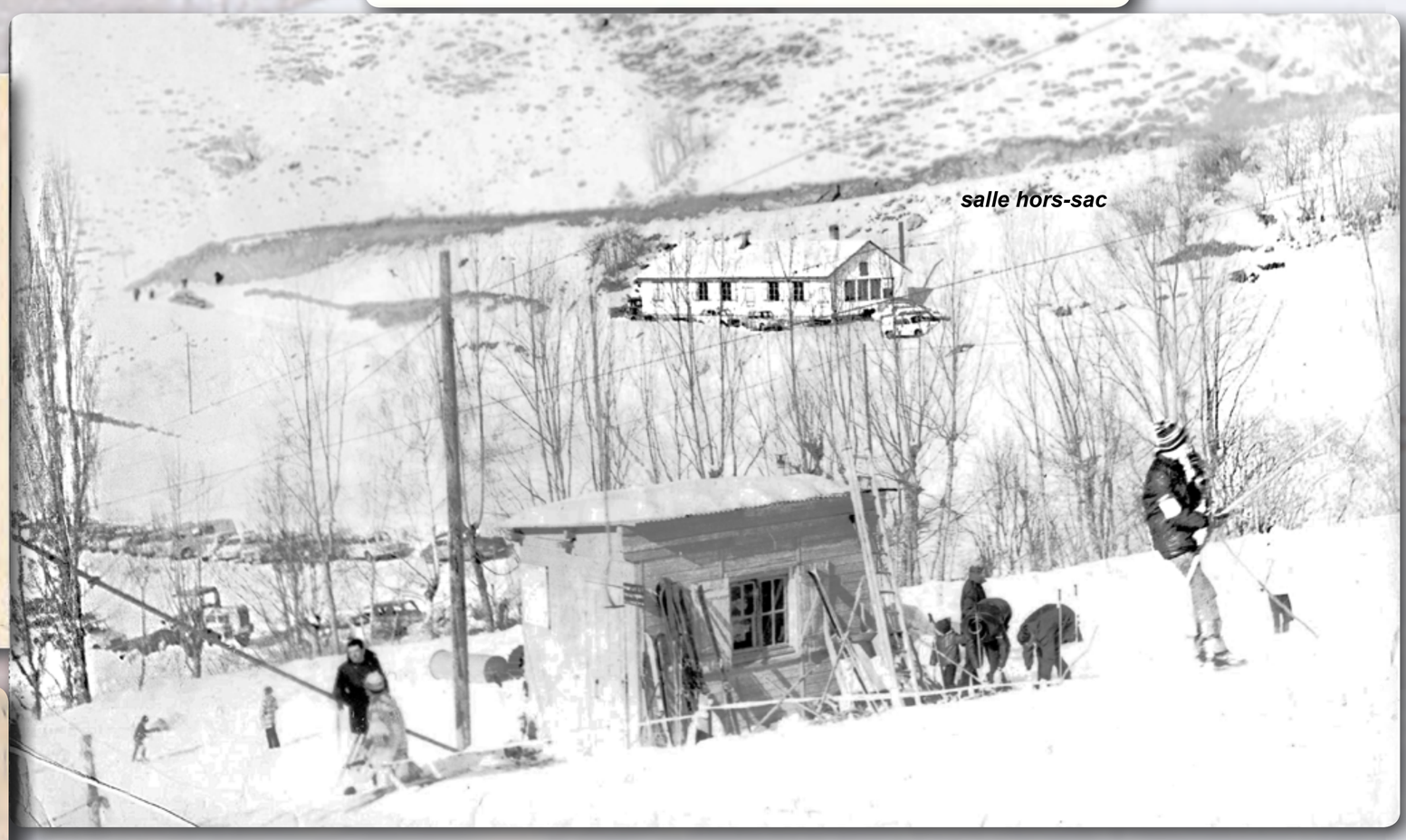
Enfin pour clôturer cette matinée riche en souvenir et en espérances, était offert par les édiles de la commune, un succulent repas préparé avec toutes les qualités culinaires par Mme Clavel, l'aimable restauratrice et qui mettait un joyeux point final à cette journée qui laissera un bien heureux souvenir à ceux qui eurent la chance d'y participer.

M. Paul Mistral remet la médaille à M. Aimé Moutin, en présence de M. Vigne, maire d'Oris-en-Rattier.

Dimanche 12 juillet 1970

VALBONNAIS

A petite commune grandes réalisations



salle hors-sac

4- Terrassements

« Les hommes » ont pensé qu'une salle hors sac serait utile. Une baraque de chantier de l'EDF a été récupérée, Bert Desmoulins s'est improvisé chef de chantier et maçon. Jojo s'est chargé des VRD. Ils ont tous mis la main à la pâte pour aller démonter et remonter cette baraque. *Gisèle Clavel*

Nous faisons (plus exactement le père Vigne avec son matériel, son Houg conduit par Fredo, font...) les terrassements du parking et de la salle hors sac, l'accès aux pistes, les modifications de la douve de Baptiste, la montée du deuxième téléski en projet.

Pour ma part, sous les ordres du maçon chef Albert Desmoulins, j'ai la charge des fondations de la salle hors sac, de l'alimentation Eau Potable, EDF, eaux usées, il y avait sur le chantier le matériel de l'entreprise Vigne : Le bulldozer conduit par Popaul Durand, les camions pour les transports, les fourgons avec les neveux, le tractopelle et l'auto-bétonnière que je conduisais puisque j'avais eu ces engins neufs à l'entreprise Vigne. *GV*

Remerciements et crédit photo : Georges Vigne Gisèle et Jean-Michel Clavel Albert Moisand Yvon Vincent Martine et Muriel Lehmann Albert Desmoulins Michel et Denise Duboulet Guillaume Benoist